

En Bretagne, moins d'immigration que dans les autres régions françaises

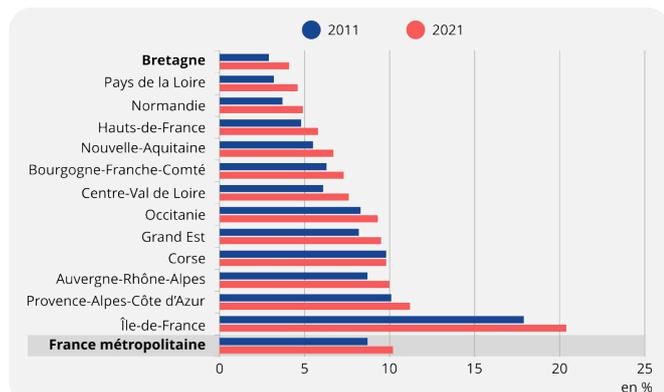
Insee Flash Bretagne • n° 107 • Décembre 2024

En 2021, la part d'immigrés dans la population bretonne, qui se situe à 4,1 %, est la plus faible de toutes les régions métropolitaines. Entre 2011 et 2021, elle a augmenté dans les mêmes proportions que dans les autres régions françaises hors Île-de-France. Si l'immigration en provenance d'Afrique augmente plus fortement depuis dix ans, la région se distingue du reste du pays par une proportion plus importante d'immigrés d'origine britannique. La moyenne d'âge et la répartition femmes-hommes des populations immigrées (personnes nées étrangères à l'étranger) et non immigrées (personnes nées en France ou nées Françaises à l'étranger) sont proches. Les Français par acquisition représentent un immigré sur trois, mais des disparités existent selon la durée de présence dans le pays. Ils vivent en moyenne depuis plus longtemps sur le sol français que les immigrés n'ayant pas acquis la nationalité française.

La région avec la plus faible part d'immigrés dans sa population

En 2021, la Bretagne compte 138 600 des 6 656 000 **immigrés** présents en France métropolitaine. Excentrée à l'ouest du pays et traditionnellement rurale, la Bretagne attire peu d'immigrés comparativement aux autres régions françaises. Ces deux facteurs expliquent la faible part d'immigrés (4,1 %) dans la population bretonne en 2021 par rapport à la moyenne nationale (10,2 %) ► **figure 1**. En Bretagne, où cette part est la plus basse, elle est du même ordre qu'en Pays de la Loire et en Normandie, très en deçà de celles de l'Île-de-France (de loin la plus élevée) et de Provence-Alpes-Côte d'Azur. Entre 2011 et 2021, cette part d'immigrés a augmenté de 1,2 point dans la région, une hausse qui se situe dans la moyenne des hausses observées pour l'ensemble des régions métropolitaines hors Île-de-France. Sur cette période, les 45 300 immigrés supplémentaires (+49 %) ont contribué pour un quart à l'augmentation de la population dans la région.

► 1. Part d'immigrés dans la population des régions de France métropolitaine en 2011 et 2021



Lecture : La part de personnes immigrées au sein de la population de Bretagne est de 4,1 % en 2021, après 2,9 % en 2011.

Source : Insee, recensements de la population 2011 et 2021, exploitation principale.

L'Ille-et-Vilaine est le département breton où la part d'immigrés est la plus importante (5,2 %) et celui où cette part a le plus progressé entre 2011 et 2021 (+1,7 point). Dans les Côtes-d'Armor (3,8 %), le Finistère (3,4 %) et le Morbihan (3,5 %), les parts d'immigrés sont proches, tout comme leur progression depuis 2011. Avec 22 300 immigrés supplémentaires, l'Ille-et-Vilaine contribue presque pour moitié à l'augmentation du nombre d'immigrés dans la région sur la période.

La part d'immigrés africains en nette hausse

En 2021, tout comme dix ans plus tôt, les trois quarts des immigrés vivant en Bretagne sont nés en Afrique ou en Europe. La population immigrée d'origine africaine, avec 53 100 personnes, a désormais dépassé celle d'origine européenne (52 000) ► **figure 2**. Cette hausse de 24 200 immigrés africains (+84 %) est essentiellement portée par l'immigration en provenance des anciennes colonies françaises : pays du Maghreb (+7 600), d'**Afrique sahélienne** (+2 300) ou d'**Afrique francophone hors Sahel** (+9 900). En parallèle, la forte augmentation du nombre d'immigrés d'origine roumaine depuis l'adhésion de leur pays natal à l'Union européenne en 2007 (+4 300) et la hausse plus modérée du nombre des autres immigrés venant d'Europe n'ont pas inversé cette tendance. Le recul de l'immigration d'origine britannique (-1 900), déjà engagé avant le *Brexit*, l'a même amplifiée. Les immigrés originaires du Royaume-Uni, avec 11 900 résidents, sont désormais moins nombreux que les immigrés originaires du Maroc (12 000), qui forment le groupe le plus représenté.

Concernant l'Asie, le nombre d'immigrés originaires d'Asie du Sud-Est, de Chine, d'Inde et de Turquie a peu augmenté. En revanche, les flux migratoires en provenance d'Asie centrale et des autres pays d'Asie se sont intensifiés, souvent sous l'effet de facteurs géopolitiques.

En Bretagne, moins d'immigrés originaires du Maghreb que dans le reste du pays

Les immigrés originaires du Maghreb et des anciens pays d'immigration européenne sont nettement moins présents en Bretagne que dans le reste du pays. Par exemple, les immigrés nés en Algérie représentent 4,7 % des immigrés résidant en Bretagne, contre 13,0 % en France métropolitaine, et ceux nés en Tunisie 2,5 %, contre 4,8 % au niveau national. Inversement, 8,6 % des immigrés de la région sont originaires du Royaume-Uni contre seulement 2,2 % dans l'ensemble du pays.

► 2. Répartition des immigrés vivant en Bretagne en 2011 et 2021 par pays ou région de naissance et évolution sur la période

Pays ou région de naissance dans le monde	Immigrés vivant en Bretagne en 2011		Immigrés vivant en Bretagne en 2021		Évolution 2011-2021	
	Nombre	Part (en %)	Nombre	Part (en %)	En nombre	En %
Portugal	6 500	7	7 700	6	+1 200	+18
Italie	1 800	2	2 700	2	+900	+50
Espagne	2 100	2	3 000	2	+900	+43
Roumanie	2 100	2	6 400	5	+4 300	+205
Autres pays de l'UE*	9 900	11	12 600	9	+2 700	+27
Royaume-Uni	13 800	15	11 900	9	-1 900	-14
Autres pays d'Europe	4 700	5	7 600	6	+2 900	+62
Ensemble Europe	40 800	44	52 000	38	+11 200	+27
Algérie	4 900	5	6 800	5	+1 900	+39
Maroc	8 000	9	12 000	9	+4 000	+50
Tunisie	1 800	2	3 500	3	+1 700	+94
Afrique sahélienne	1 900	2	4 200	3	+2 300	+121
Afrique francophone hors Sahel	7 900	8	17 800	13	+9 900	+125
Autres pays d'Afrique	4 500	5	8 800	6	+4 300	+96
Ensemble Afrique	28 900	31	53 100	38	+24 200	+84
Turquie	6 000	6	6 100	4	+100	+2
Chine, Inde, Asie du Sud-Est	5 600	6	6 200	5	+600	+11
Asie centrale	1 400	2	2 900	2	+1 500	+107
Autres pays d'Asie	4 800	5	9 600	7	+4 800	+100
Ensemble Asie	17 800	19	24 900	18	+7 100	+40
Ensemble Amérique	5 600	6	8 300	6	+2 700	+48
Ensemble Océanie	<200	0	300	0	-	-
Ensemble	93 300	100	138 600	100	+45 300	+49

* UE : Union européenne.

Note : En raison des arrondis, des totaux peuvent légèrement différer de la somme des éléments qui les composent.

Lecture : En 2021, 7 700 immigrés nés au Portugal résident en Bretagne, contre 6 500 en 2011. En dix ans, leur nombre a ainsi augmenté de 18 % (1 200 personnes).

Source : Insee, recensements de la population 2011 et 2021, exploitation principale.

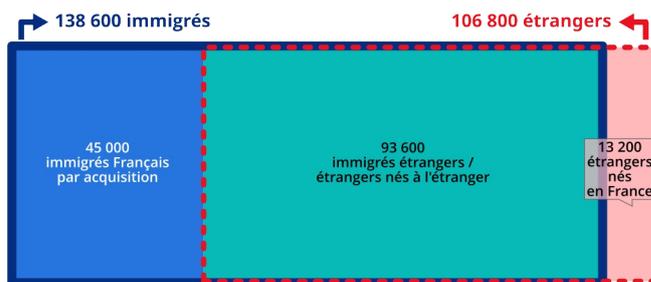
Plusieurs facteurs expliquent ces différences. Tout d'abord, les vagues migratoires des Trente Glorieuses se sont principalement concentrées en Île-de-France et dans les régions fortement industrialisées de l'est du pays. Ensuite, l'effet frontière a favorisé l'installation des immigrés en provenance du sud de l'Europe ou du Maghreb en Provence-Alpes-Côte d'Azur et en Occitanie, et celle des immigrés venant du Royaume-Uni le long de la façade atlantique. Enfin, des réseaux culturels se sont constitués dans ces régions, incitant les nouveaux immigrés de même origine à s'y installer plus fréquemment, renforçant ces dynamiques [Jayet, Ukraïnychuk, 2007].

Entre immigrés et non immigrés, une moyenne d'âge et une part de femmes proches mais des différences structurelles

Les immigrés résidant en Bretagne sont âgés en moyenne de 41 ans, soit deux ans de moins que le reste de la population régionale. Cependant, dans le détail, les différences sont plus marquées. Les trois quarts des immigrés (74 %) ont entre 15 et 59 ans, une part nettement supérieure à la population non immigrée (53 %). Des disparités existent selon le continent de naissance : les immigrés de 60 ans ou plus sont proportionnellement plus nombreux parmi ceux nés en Europe, en particulier pour les immigrés nés au Royaume-Uni (56 %). Ils sont à l'inverse moins présents parmi les immigrés nés en Afrique, en particulier ceux provenant d'Afrique francophone hors Sahel (6 %) et d'Afrique sahélienne (8 %).

Les femmes représentent en Bretagne la moitié de la population immigrée, une proportion équivalente à celle dans la population non issue de l'immigration. Elles sont toutefois davantage présentes parmi

► 3. Immigrés et étrangers en Bretagne en 2021



Lecture : En 2021, parmi les 106 800 étrangers vivant en Bretagne, 93 600 sont nés à l'étranger (ce sont donc aussi des immigrés) et 13 200 sont nés en France. On dénombre au total 138 600 immigrés vivant dans la région, dont 45 000 ont acquis la nationalité française.

Source : Insee, recensement de la population 2021, exploitation principale.

les immigrés âgés de 30 à 59 ans (52 %) et moins parmi ceux de 15 à 29 ans (46 %). Concernant leur région d'origine, elles ne sont minoritaires que parmi les immigrés nés en Afrique, en particulier provenant du Maghreb (42 %) et du Sahel (43 %).

Un immigré sur trois est Français

Un peu plus de 45 000 immigrés résidant en Bretagne ont acquis la nationalité française, soit un tiers (33 %) d'entre eux ► figure 3. Cette part est inférieure à celle observée en France métropolitaine (37 %). L'acquisition de la nationalité française est plus fréquente chez les immigrés installés depuis longtemps. Or les immigrés vivant en Bretagne sont en moyenne arrivés plus récemment en France que l'ensemble de ceux vivant dans le pays : ils y résident depuis 27 ans en moyenne, contre 33 ans pour tous les immigrés de France métropolitaine.

Les immigrés nés dans les pays du Sud-Est asiatique, sur le continent américain ou en Afrique sont ceux qui acquièrent le plus souvent la nationalité française (respectivement 53 %, 48 % et 38 % d'entre eux). En particulier, dans ces zones géographiques, ce sont les immigrés qui viennent d'Haïti (63 %), du Laos (82 %) et d'Éthiopie (76 %) qui sont le plus souvent devenus Français. Inversement, les immigrés européens acquièrent moins fréquemment la nationalité française (24 %). C'est notamment le cas de ceux nés au Royaume-Uni (13 %) ou en Roumanie (19 %). ●

Simon Bertin, Pierre-Éric Treyens (Insee)

► Définitions

Un **immigré** est une personne née étrangère à l'étranger et résidant en France. Les personnes nées Françaises à l'étranger et vivant en France ne sont donc pas comptabilisées. Certains immigrés ont pu devenir Français, les autres restant étrangers.

Un **étranger** est une personne qui réside en France et ne possède pas la nationalité française.

L'**Afrique sahélienne** comprend ici trois pays : le Sénégal, le Mali et la Mauritanie.

L'**Afrique francophone hors Sahel** désigne ici l'ensemble formé par les pays suivants : le Bénin, le Burkina Faso, le Burundi, la République centrafricaine, les Comores, la République démocratique du Congo, le Congo, Djibouti, la Guinée, la Côte d'Ivoire, Madagascar, le Niger, le Rwanda, les Seychelles, le Tchad et le Togo.

► Pour en savoir plus

- **Auzet L., Maillochon A., Tiercin S., « Les immigrés en Bretagne : des profils qui se diversifient fortement », Insee Analyses Bretagne n° 19, mai 2015.**
- **Immigrés et descendants d'immigrés**, coll. « Insee Références », édition 2023.
- **Jayet H., Ukraïnychuk N., « La localisation des immigrants en France : Une première approche », in Revue d'économie régionale et urbaine n° 4, p. 625-649, novembre 2007.**

Insee Bretagne
35, place du Colombier
35044 RENNES CEDEX

Directrice de la
publication :
Nathalie Caron

Maquette :
Nathalie Noël

Bureau de presse :
02 99 29 34 90

Rédactrice en chef :
Marion Julien-Levantisid

✉ InseeBretagne
www.insee.fr

ISSN 2416-9013
© Insee 2024
Reproduction partielle
autorisée sous réserve
de la mention de la
source et de l'auteur

